

Journal de bord de Henri HIMPE : h.himpe@nordnet.fr
MAI-JUIN 2006
de LILLE via VEZELAY au PUY en VELAY

Envoyé le dimanche 6 août 2006 17:03

De retour de vacances depuis une semaine et grâce aux loisirs accordés par le mauvais temps, j'ai, à la demande de nombre d'entre vous, rédigé une petite saga de mon périple effectué en mai/juin.

Au-delà d'une retranscription de mon carnet de route, j'ai préféré relater l'ambiance de la route, faire part de mon ressenti au passage des différentes régions rencontrées et peut-être aussi décrire qqz faits, situations ou monuments qui m'ont parlés plus que d'autres.

Si tu le juges profitable, tu as tout loisir d'en faire une ou plusieurs parutions. J'ai à cet effet classé ma prose en 5 chapitres :

- 1) Extrait de mon carnet de route - 2) Un Aurevoir difficile, première étape jusqu'à Vezelay - 3) Vezelay et la traversée du Morvan - 4) De Paray-le-Monial au pied du Forez - 5) Des Monts du Forez jusqu'au Puy-en-Velay.

Je tiens d'autre part qqz photos à disposition, il suffira de choisir parmi les 625 numérisées.

« Mon chemin vers Compostelle »

Lille - Le Puy-en-Velay. du 9 mai au 17 juin 2006

Extrait de mon carnet de route
Un Au Revoir difficile 9 MAI 2006

« Bonne route mon chéri ».

C'est le petit mot que j'ai découvert sur mon carnet de route ce mardi 9 mai à midi, alors que je m'arrêtais à la guinguette de la Citadelle de Lille ... Cette première journée le sac m'a semblé plus lourd que d'habitude, les premiers kms n'avançaient pas et puis nous nous sommes retrouvés le soir chez ma fille Valérie, car je n'avais pas pris la bonne paire de chaussure ! prétexte ?

Pour vous faire vivre ce que j'ai vécu, il faudrait retranscrire ttes les notes de mon carnet de route, cela deviendrait parfois répétitif et vite fastidieux.

Pourquoi ne pas donner simplement l'ambiance de la route, qui s'est naturellement découpée en qqz grandes étapes :

De Bondues à Vézelay – La traversée du Morvan de Vezelay à Paray-le-Monial - Le Charolais et le Brionnais Jusqu'à St-Hâon-le-Chatel près de Roanne – et enfin Les Monts du Forez avec la Loire et la Haute Loire jusqu'au Puy en Velay.

Alors si vous voulez me suivre dans cette première étape jusqu'à Vezelay,

sachez qu'il vous faudra qqz trois semaines. Fastidieuses me direz vous, mais pas le moins du monde ! Rejoindre Douai ou Cambrai par Mons en pévéle ou par le canal de La Sensée, traverser la Thiérache et les grandes étendues de l'Aisne avec les églises fortifiées comme celle de Beaurain m'ont réconcilié avec ces paysages du nord que l'on dit monotones.

Et puis cette première partie a été riche en rencontres, le soir en effet j'étais bien souvent accueilli, comme chez les bénédictins anglais de Douai chez qui j'ai passé une soirée très agréable, assailli de questions, car j'étais le premier pèlerin de passage. Il en sera de même à Le Cateau, à Montcornet, à Bétheniville, à St Hilaire ... cela pratiquement jusqu'à Vezelay avec à chaque fois un accueil très chaleureux.

Bien sûr comme aucun itinéraire n'était tracé, il m'a fallu emprunter des chemins de campagne se terminant qqfois en impasse dans les champs, mais rien pour décourager un ancien fantassin qui finit toujours par retrouver son chemin, les pieds certes parfois bien mouillés. Je conserve notamment un souvenir mémorable de l'étape Mairy sur Marne à Vitry le François, car ce samedi 20 mai jour de tempête, les chaussures et même la cape avaient fini par percer. Le tea-shirt trempé je décidais de me mettre torse nu et enfilais le sac poubelle qu'un vieux pèlerin m'avait conseillé d'emporter.

Des choses cocasses il y en aura beaucoup, telle cette personne âgée, hôte d'un soir à Le Meix près du camp de Mailly. Nous avons convenu d'un PDJ à 7 h30, je tambourine à la porte, rien n'y fait. Aussi, inquiet après plus d'un quart d'heure de tapage, je cours chez la voisine craignant le pire. Elle dort me dit-elle, ne vous inquiétez pas. En effet, je reviens, les rideaux sont tirés, la porte s'ouvre, mon hôte n'a rien perçu de mon tapage car elle est un peu sourde me dit-elle.

En coupant par la Marne et Mourmelon je fais à regret l'impasse sur Reims et sa cathédrale, je découvre toutefois une splendeur architecturale entre St Hilaire au temple et Mairy sur marne, la basilique de l'Épine. Merveille de l'architecture gothique flambloyante, perdue en pleine campagne, j'aperçois ses deux flèches ajourées depuis très longtemps. De près c'est encore plus grandiose, en contournant l'édifice je peux découvrir les multiples gargouilles une des célébrités de l'Épine. La découverte d'une statue de la vierge ds un buisson d'épine serait à l'origine de la construction qui débuta en 1406 en pleine guerre de 100 ans et s'acheva en 1527.

Autres merveilles, telle l'église à colombage de Longsols ainsi que la halle couverte de Piney, sont vraiment caractéristique de cette région de Champagne.

Bar sur seine, Tonnerre et l'entrée en Bourgogne avec ses vignobles rythment mon périple vers Vezelay. Je fais une impasse sur Chablis et Auxerre en coupant par le plateau de Vermenton, une étape des plus pénibles avec cette départementale qui n'en finit pas sur ce plateau sans intérêt. Le lendemain dimanche 28 mai, je suis récompensé par une journée très agréable, j'ai récupéré le GR 654 et ne suis plus qu'à une vingtaine de kms de Vezelay.

J'aperçois au loin la colline éternelle, m'arrête à d'Asquins pour découvrir le buste de St Jacques le Majeur. Malheureusement l'église est fermée. Je fais halte toutefois à la chapelle de la Cordelle tenue par les franciscains. Quand j'arrive à Vezelay je suis parti depuis 20 jours et ai déjà parcouru plus de 540 kms (à suivre Vezelay et la traversée du Morvan)

* Vezelay et la traversée du Morvan *

Arrivé à Vezelay, je m'inquiète du gîte en rejoignant rapidement le centre des sœurs franciscaines. Tout en m'accueillant, Sœur Fabienne me présente Jean-Pierre, le premier pèlerin marcheur rencontré sur ma route et belge de surcroît. Parti de Namur début mai, il se morfond ici depuis qqs jours avec un mal au tibia du à une sérieuse chute. Ma présence semble le ravigoter, car après avoir demandé de consulter mes topos-guides il décide de se remettre en route le lendemain. Je ne le reverrai plus, profitant pour ma part, d'une journée de repos à Vezelay, où je savoure tout à mon aise la tranquillité du site et découvre une nouvelle fois la basilique ste Madeleine qui ne cesse de me ravir à chaque visite. Vers 16 h je me dirige vers Foissy les Vezelay à peu de kms où je m'arrête ce soir.

Demain les choses sérieuses commencent. Déjà l'habitat change et les qqs dénivelés commencent à se faire sentir.

Splendide et rude Morvan tout à la fois, cette première étape vers Marigny qui longe la petite rivière de La Cure avec le château de Pierre-Perthuis et son pont Romain, est vraiment ravissante. De plus le soir je gîte avec qqs sympathiques pêcheurs parisiens venus tâter sportivement la truite dans qqs rivières locales.

Brr ! Ce matin le temps a fraîchi, il fait plutôt frisquet. Réchauffé par la montée en forêt n'ayant conservé sur le dos qu'un vêtement léger, je me retrouve complètement transi lors du ravitaillement à Dun les places. En partant des Settons où j'ai dormi mes gambettes sont toutes bleues car le thermomètre frise le zéro.

Athez , La Rochemillay, autant de gîtes d'étape où je me retrouve seul, notamment dans cette grande bâtisse, ancienne école du village, tout en granit avec une trentaine de lits, une salle de télé immense et une cuisine grande comme un dortoir. Les chemins deviennent difficiles, je décide notamment d'éviter le Mont Beuvray et son oppidum et prend malheureusement un petit chemin qui se termine en cul de sac en pleine forêt. Mon expérience me fait sortir la boussole et descendre jusqu'à la rivière que je franchis et retrouve enfin un autre chemin N/S qui me remet sur la bonne voie.

S'il fallait noter les étapes d'une pierre noire, c'est bien celle de La Rochemillay à Issy- l'Evêque qu'il faudrait retenir : Il existe bien un tracé plus court par le macadam, mais je décide de prendre le GR en forêt. Parti à 7 h ce matin, qu'elle n'est donc pas ma surprise 3 heures plus tard quand j'aperçois que mon lieu de départ n'est qu'à 5 km alors que je viens d'en parcourir au moins 13. Je ne suis aperçu de rien ! J'enrage sur ce topo-guide car les cartes ne sont pas en jonction et il me reste encore le Mont Done à gravir. La grimpe me paraît interminable, les chemins sont dégradés par des 4x4 ou engins forestiers, je ne sais, mais il n'y a plus moyen d'avancer. Il ya de la boue et des ornières partout. Voilà soudain que le tendon d'achille droit me tire et me contraint à l'arrêt. A cet instant je crains le pire, massage, rescue, fleur de Bach, paracétamol, tout y passe. Au bout d'une heure je repars clopinant et réussis à rejoindre Issy-l'Evêque qqs 10 kms plus loin. Heureusement l'accueil est sympathique, le presbytère a été transformé en accueil pèlerin et je profite de ce petit havre pour me retaper.

Pour rejoindre Paray-le-Monial j'ai prévu de passer par Geugnon. Je n'en conserverai que le souvenir d'une ville ouvrière, hormis le stade de foot et le crucifix en buis de son église. De plus c'est dimanche, tout est fermé et ne trouve qu'un Kebab ouvert pour me restaurer. J'arrive enfin le lendemain après-midi à Paray-le-Monial, c'est le lundi de Pentecôte et la ville sort d'une véritable effervescence avec le rassemblement de la communauté des Frères de St Jean (les petits gris). Ils étaient plus de 800 venus de toute l'Europe afin d'accompagner, durant ce W-E de pentecôte, l'ordination d'une centaine d'entre eux.

Je m'installe au Foyer du Sacré-cœur, mi-hôtel mi-maison de retraite et part découvrir l'ambiance de ce grand site clunisien...

De Paray-Le-Monial aux Monts du Forez

Le foyer est juste en face de la chapelle des apparitions que je visite avant de rejoindre la basilique romane du Sacré-cœur.

Il s'agit sans conteste du joyau architectural de la ville, semblable à Cluny, dont elle en est « l'admirable réduction ». Me promener, m'asseoir, contempler, je m'arrête devant la façade et admire tout à loisir les tours de grandeurs différentes ainsi que le chevet pyramidal, pur chef d'œuvre de l'art roman. Je pénètre à l'intérieur par le portail nord, riche en sculptures avec notamment sa frise en rosace... Je retrouve à l'intérieur le plan traditionnel des églises romanes, très grande toutefois, cette belle croisée de transept et toutes ces petites absidioles qui donnent un cachet très particulier au déambulatoire Un seul regret dans cette restauration, les badigeons ocre et jaune pales ont malheureusement enlevé cet aspect un peu austère qui fait le charme des églises romanes.

Il me reste peu de temps pour le tour de la vieille ville, de la Tour St Nicolas, de l'hôtel de ville daté du XVI^e avec son style renaissance, celle des châteaux de la Loire.

En qqs jours j'ai traversé la Saône et Loire où j'ai pu admirer de magnifiques troupeaux de vaches charolaises et discuter avec ses habitants en roulant les « R ». Maintenant, c'est au tour du Brionnais, pays de bocages, un peu plus vallonné que la Normandie.

J'avais envie de découvrir le sud de la Bourgogne et ses églises romanes et malgré la chaleur qui commence à se faire sentir, je suis récompensé par la beauté du paysage et la qualité des édifices rencontrés, comme à Anzy-le-Duc, St Julien de Jonzy ou à Semur en Brionnais où tout le village a conservé cette empreinte d'antan ; l'église et le château fort sont de pures merveilles.

A Charlieu c'est le summum ; je suis attendu à l'office du tourisme, car un ancien pèlerin de St Jacques à prévu de m'accueillir ce soir. Comme il est un peu tôt, l'hôtesse me fournit toute la documentation pour visiter cette admirable citée. J'en profite en parcourant la ville jusqu'à 18 h, de l'ancienne abbaye bénédictine avec son cloître jusqu'au couvent des cordeliers... .

Mes hôtes sont charmants, plein d'attention, Pierre m'indique un nouveau chemin, qui suit la Loire, bien plus facile que mon itinéraire par les monts de La Madeleine.

Le lendemain j'ai donc décidé de prendre ce nouveau tracé, je passe par la Bénisson-Dieu et arrive au gîte de St Haôn le Chatel. Surprise, une pèlerine, partie de Châlon/Saône, occupe la chambre d'à côté. Nous faisons rapidement connaissance, elle me parle de son itinéraire, de son départ depuis 8 jours. Elle se fait quelques pâtes, quand à moi j'ai décidé ce soir de profiter du petit resto du village. Je pensais faire route ensemble, mais son réveil n'est pas aussi matinal que le mien . A 7 heures je pars seul, le pays est très beau, mais un peu plat et il fait très chaud. A 16 h 30 j'ai visité St Maurice, village qui domine les Gorges de La Loire ou ce qu'il en reste depuis la construction du Barrage.

Et puis un changement radical s'opère le soir alors que je discute autour de la piscine avec la responsable du Gîte de Bully. Grande marcheuse, elle me fait regretter les crêtes du Forez, aussi ensemble nous regardons les cartes. J'appelle ND de L'Hermitage et négocie le couchage du lendemain. Demain l'étape fait plus de 40 kms avec plus de 600 m de dénivelé, aussi me propose-t-elle de m'avancer de qqs kms jusqu'au village de Juré, j'accepte volontiers cette petite entorse. A 14 h je suis déjà à Noirétable, où je décide de me reposer avant d'entamer la montée à Notre Dame de l'Hermitage qui se trouve 400 m plus haut. A 18 h j'y suis et ne le regretterai pas au vue des panoramas superbes que je vais découvrir les jours qui suivent. Nous sommes le samedi 10 juin et je suis parti depuis 33 jours.

Demain j'attaque les Monts du Forez

Des Monts du Forez jusqu'au Puy-en-Velay

Superbe, magnifique, il n'existe pas de qualificatif suffisamment élogieux pour décrire cette belle journée. Ma chambre donne plein Est sur le Roannais avec au loin les monts du Lyonnais. le lever de soleil est grandiose, je pense apercevoir le Mont Blanc ! mais n'est-ce pas qqs simples nuages sur d'improbables cimes ?

Départ matinal à 6 h 45, à part le café préparé la veille dans la thermos, le pdj et le panier-repas ne sont pas prêts, aussi m'a-t-il fallu fureter ds les cuisines désertes. Je glane pain, confiture, fromage... et pars comme un voleur, passant devant le cuisinier à peine sorti de son logement, tout étonné de me voir en route de si bonne heure.

Après peu de macadam, j'atteins le col de la Loge, rejoins la crête du Forez et m'arrête au col du Beal, au milieu des bruyères naissantes, pour le casse-croûte de 10h. C'est dimanche, le paysage change en prenant de la hauteur, les promeneurs venus en voiture jusqu'au col entame la grimpe jusqu'à Pierre-Haute, point culminant des Monts du Forez. Je suis deux marcheuses, avec qui je discute tout en montant. Elles se sont arrêtées avant le sommet, et me proposent de partager leur pique-nique. Quelle n'est pas ma surprise quand arrive l'apéro, martini blanc et qqs glaçons bien conservés ds une petite glacière portative . Sans nul doute j'ai fait le bon choix, saladé de riz, penaud je propose le fromage glané ce matin et pour clore le tout elles me déballetent un succulent clafoutis aux cerises à qui l'on jette immédiatement un sort fatal. Continuant mon périple, je les quitte plus loin tout heureux d'avoir pu partager une tranche de vie. Ce soir je couche en altitude, dans une Jasserie aménagée en gîte, ancienne bergerie ou ferme destinée à abriter, il y a qqs années à l'estive, les bergers et leurs troupeaux. C'est sommaire mais confortable, il n'y a pas d'électricité, mais une belle cheminée qui réchauffe toute la maisonnée. Tout à côté se trouve l'auberge alimentée par un générateur. J'y passe une soirée très reposante.

Parti à 6 h le lendemain les mollets me tirent un peu compte tenu des grimpettes de ces derniers jours. Le vent est assez fort et il ne fait pas plus de 6 ou 7 °. Sur ces sommets la lande constitue les

hautes chaumes. Zone humide et désertique où les couleurs changent suivant la rare végétation, au jaune des genêts succèdent le bleu naissant des myrtilles.

Je redescend insensiblement avec une succession de passage en forêt. Le break de midi me laisse un peu inquiet, car je n'ai pas de confirmation pour le couchage de ce soir. Je m'assoupis cependant et puis subitement je suis réveillé par une biche qui se met à réer à qqmètres pour appeler ses petits. Elle a du m'apercevoir à la dernière minute alors que j'étais allongé ds le pré. D'un bond elle rejoint l'orée du bois suivi bientôt par deux de ses petits.

La Chapelle en Lafaye se trouve à qqm encablures de Montarcher, ancien oppidum romain, le plus haut village de la Loire. De là j'aperçois au loin le Mt Gerbier de Jonc et les collines du Velay. Au gîte que je croyais fermé, j'ai fait la connaissance d'un groupe de marcheurs lyonnais, partis de chez eux pour rejoindre Le Puy. Nous suivons le même circuit, mais dans des conditions différentes, moi avec tout le barda, alors qu'eux bénéficient de l'assistance d'un véhicule acheminé par l'un d'entre eux. Sympathiques, hier soir ils m'ont invité à partager le désert. Nous nous retrouverons qqfois d'ici Le Puy.

Valprivas, Retournac, Vorey, dans 3 jours je serai rendu au Puy en Velay. Les étapes sont courtes mais avec pas mal de dénivelés.

Situation cocasse encore une fois, arrivé à Retournac, je m'aperçois que le gîte d'étape se trouve à 3 kms de là. J'arrive bien fatigué ds une sorte de Ferme artisanale. Le propriétaire, cheveux noués et barbe blanche me fait penser à un soixanthuitard attardé. Je pense bien quand je découvre attablée devant l'habitation une japonaise et une américaine en train de siroter un petit st Emilion. Elles parlent un très bon français et j'apprend qu'elles sont à demeure pour aider notre hipie à la traite ses brebis. Le gîte est très sommaire et je dois même squater la salle de bain de l'américaine pour me doucher. Le squat s'arrêtera là, le repas sera servi à 21 h 30. Je me couche à 22 h 30 espérant le pdj à 7 h ? Toilette ds l'évier de la cuisine. Je fais la connaissance de la patronne, partie hier soir voir un opéra à St Etienne. Sympa, pas cher (je ne paierai que 15 Eur pour le tout) mais un peu folklo quand même. Ce soir je suis chez Pascaline et Raymond à Vorey. Je suis reçu de façon royale, à 22 h 40 nous allons nous coucher, car demain Raymond a de la route à faire et part de très bonne heure. Vorey - Le puy par les falaises de la Loire et la Voûlte - Polignac ... Vous connaissez la suite.

* FIN du Périple *

Vendredi 16 juin 2006 – Dernier jour de mon périple Lille – Le Puy

Parti de Vorey à 7 h 30 ce matin, j'arrive vers 16 h au Puy en Velay après une dernière étape assez rude : En effet pour terminer en beauté, le GR entame une belle grimpe sur les falaises de la Loire avant de redescendre tout doux vers Le Puy en passant par le château de La Voulte-Polignac. Le temps s'est légèrement dégradé avec de petites ondées intermittentes, mais rien de conséquent pour un pèlerin aguerrri par 39 jours de marche. Après un passage à la gare SNCF pour confirmer les horaires de retour de demain, je dépose mes affaires au gîte des Capucins et monte à la Cathédrale pour déposer les intentions que chacun m'a confiées et remercier la vierge noire de m'avoir mené en si bon chemin.

Je m'assied devant la vierge et sans attendre, coche mes impressions sur le papier ... Oui, aujourd'hui, mon pèlerinage se termine bien ici. Le Puy en V était réellement pour moi le but à atteindre dans ce périple vers St Jacques (ou St Gilles) , pour le reste on verra plus tard, vraisemblablement avec Martine pour un bout du chemin...

Qu'allai-je donc chercher ? Qu'ai-je retiré de ce périple de six semaines ?

Difficile de décrire mes sentiments profonds et ces retours sur moi-même que j'ai vécus tout au long du chemin ! cela m'a-t-il changé ?

Je n'en sais rien, je peux simplement affirmer avoir vécu 40 jours tour à tour merveilleux et difficiles .

Merveilleux avec ce retour à la nature, le temps retrouvé au rythme de la marche, en dehors des contingences et des obligations de toute sorte qui bousculent notre vie de tous les jours ; l'oubli de la vitesse, l'éloge de la lenteur, de la marche à pied comme la pratiquaient nos ancêtres remettant les choses à leur véritable place tout en donnant une valeur réelle et du sens au temps qui passe.

La marche, reçue comme un cadeau tous les matins, m'a permis de découvrir toutes ces superbes régions traversées : Les collines de l'Aisne et de la Champagne, pays de céréales colorés de patchworks jaune, verts tendres et autres coloris plus soutenus ; l'austérité du Morvan avec ses maisons de granit et la rudesse de son climat ; les bocages du Charolais et ses superbes troupeaux, les églises romanes du Brionnais ; la splendeur et les points de vue grandioses des Monts du Forez avec à l'est les Alpes et le Mont Blanc, à l'ouest la chaîne des puys et plus loin encore les horizons majestueux du Velay avec le Mt Gerbier de Jonc et le Mt Mézenc ; l'équilibre et l'harmonie des panoramas de la Loire et de la Haute Loire.

J'ai adoré les passages par Valprivas, Montarcher, le tour d'horizon de Haute-sur-Pierre à 1665 m d'altitude...

Difficiles aussi, certes, mais mis à part le passage difficile du Morvan, où je me suis retrouvé seul, parfois un peu découragé sur des chemins défoncés et incertains, isolé dans une région rude et austère où j'ai eu très froid (il gelait blanc au lac des Settons), j'ai redécouvert l'accueil spontané, qualité que je croyais perdue chez la plupart de mes congénères, tel ce repas improvisé et chaleureux le jour de l'Ascension avec ce ménage d'ouvriers vigneron à Avirey-Lingey dans l'Aube champenoise, cette eau pétillante offerte par Mme Pinois au village des Hérodats avant d'arriver à Vezelay et bien d'autres attentions encore ...

Et par dessus tout, l'hospitalité et l'affairement de mes hôtes d'un soir, Valérie et Guy, les Bénédictins de Douai, Marie-Louise et Michel, Thérèse et Henri, Isabelle et Frédéric, Jacqueline et Yvon, Bénédicte et Marc, Monique et Pierre, Maurice et Ginette, Marie-Odile et Pierre, La communauté de ND de l'Hermitage, Pascaline et Raymond, qui chacun à leur manière, m'ont accueilli, ouvert leur maison, leur salle de bain, et reçu à leur table parfois mieux qu'un ami... .

Henri